

Le Pailly

> LES JARDINS DU CHATEAU

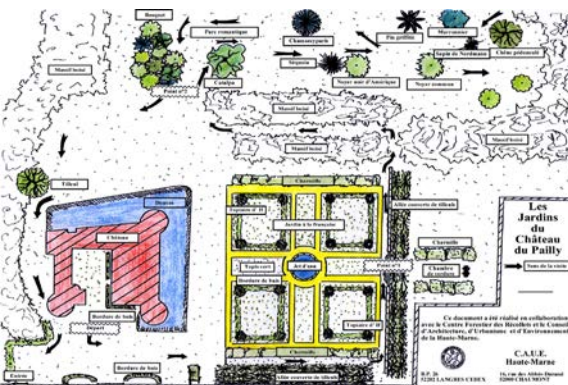
Selon une partition éprouvée, le centre du jardin s'orne d'un bassin circulaire sur lequel aboutissent huit allées médianes qui délimitent quatre parterres et quatre tapis verts.

Au Nord et à l'Est, le jardin est ceint d'un mail de tilleuls taillés en plateau-rideau. Surélevé de quelques marches, le mail septentrional forme terrasse. Son soutènement de pierre est habillé d'espaliers et précédé d'une bordure de buis.

La perspective centrale s'achève sur une chambre de verdure d'où l'on peut contempler la façade Sud-Est du château.

Au Nord-Ouest, se développe une vaste composition paysagère ponctuée de bosquets. A proximité du château, plusieurs bouquets d'arbres s'ornent d'essences rares tels le noyer noir, le catalpa ou le marronnier rose. Elle constitue la partie romantique de ce parc.

A l'inverse, plus le regard s'éloigne du château et plus les plantations sont constituées d'essences locales ; progressivement, le parc se fond dans une nature idéalisée.



Ouverture

En juillet et août :
tous les dimanches de 14h30 à 18h30
(fermeture de la billetterie à 17h30).



Association Renaissance du Château du Pailly

M. Jean-François Thevenot
Ferme Saturnin
52600 LE PAILLY



Office de Tourisme du Pays de Langres

Square Olivier Lahalle - BP 16
52201 LANGRES Cedex
Tél.: 03 25 87 67 67 - Fax : 03 25 87 73 33
info@tourisme-langres.com

www.tourisme-langres.com



Visite du Château du Pailly



Chef d'oeuvre de la Renaissance

www.tourisme-langres.com



Vous êtes dans la cour d'honneur du château du Pailly

Celui-ci est né au milieu du XVIème siècle qui fut celui des découvertes, de l'affirmation du pouvoir royal, d'une grande prospérité économique, d'une culture raffinée et du renouvellement de l'architecture.

Dans ce climat de passion, de beauté, il est le témoin d'une période marquante de notre histoire et de l'empreinte du propriétaire des lieux, le légendaire GASPARD de SAULX-TAVANNES. Fils de Jean de SAULX et de Marguerite de TAVANNES, il est né à DIJON et il quitte à 13 ans la maison familiale pour suivre son oncle maternel "le Colonel des lansquenets des Bandes noires". GASPARD passe les Alpes avec l'armée de François 1er. Après le désastre de PAVIE, il est fait prisonnier ainsi que le Roi. Libéré, il reprend aussitôt le combat contre Charles QUINT. Plus tard, son oncle aventurier lui lègue son nom et ses biens et il accepte la place d'archer dans la compagnie du grand écuyer GALLIOT. Ainsi débute la carrière militaire de celui qui deviendra un des plus grands personnages du royaume et que nous découvrirons au cours de notre visite.

Dès le moyen âge existait un château défensif de plaine, implanté au pied du plateau de Langres, baigné par la RESAIGNE, et dépendant de l'évêché de LANGRES. Il fut en partie détruit au cours de la guerre de cent ans, son seigneur ayant pris parti pour les anglais.

Cédé par l'évêque de Langres à la famille de SAULX en 1563, GASPARD de SAULX-TAVANNES et son épouse entreprennent, pendant 10 ans la construction de ce monument en intégrant la magnificence de la Renaissance, mais tout en conservant des aspects défensifs (5 ponts-levis, 10 bouches à feu ...).

Après des moments de gloire mais également des périodes malheureuses il fut classé en 1921 et devint finalement propriété de l'ETAT en 1963.

> Dirigez vous sur la gauche, en direction des grilles et faites face à l'imposant donjon

B - FACE AU DONJON ET A LA CHAPELLE

Dominant de ses 23 m les alentours, le donjon conserve au château son aspect défensif, avec ses murs de 2 m d'épaisseur. La présence de pierres à Bossage rustique renforce également la masse de l'ensemble.

Modifié pour le rendre habitable, il fut percé de grandes baies à meneaux en 1563, agrémenté d'échauguettes ajourées et de mâchicoulis. La charpente initiale date du XVIIème siècle et fut rehaussée au XIXème, remplaçant ainsi le chemin de ronde. Elle vient d'être entièrement restaurée en 1997.

A droite du donjon, dans la tour, l'épouse de GASPARD de SAULX-TAVANNES, Françoise de La BAUME-MONTREVEL, fait installer une chapelle couverte, à l'origine, d'un dôme semblable à celui des échauguettes.

A l'extérieur de l'édifice, notez les vestiges des ancrages de l'aile EST qui, jusqu'au XVIIème, fermait la cour intérieure.

La restauration de la chapelle fut entreprise par la famille DU BREUIL de SAINT-GERMAIN, propriétaire des lieux de 1821 à 1936.

> Poursuivez votre ballade par la droite en longeant les douves et rendez vous au centre du parc (près de l'ancien bassin) pour faire face à la perspective du château

C'est la façade la plus éclairée, rythmée par de nombreuses fenêtres à meneaux qui donnaient sur un parterre fleuri et gazonné en 4 parties et une fontaine centrale dans un bassin. L'existence de ce parc s'est prolongée jusqu'au XXème siècle.

Une galerie couverte, le long du DONJON permettait l'accès à la chapelle - elle devait être surmontée par une série d'arcades, aujourd'hui disparues dont on aperçoit encore les amorces dans le mur.

Au centre, l'accès au jardin était constitué d'un pont-levis.

Accolée au donjon, dépassant la toiture actuelle, une tourelle ajourée couverte d'un dôme, renferme un escalier qui conduit à la plate-forme du donjon.

La tour de droite, symétrique de celle de la chapelle, garde encore son style médiéval défensif avec sa toiture en tuiles, remplaçant au XVIIIème, le dôme en tuf

Le soubassement immergé dans les douves est en pierre de grès, résistant aux infiltrations tandis que les murs supérieurs sont en pierre calcaire extraite des carrières environnantes.

> Toujours par la droite, nous nous rendons sur la face arrière du monument, appelé façade OUEST ou basse cour.

D - LA FACADE OUEST (sur la Basse cour)

Tout en conservant le mur d'origine, oblique, d'une grande sobriété, l'architecte du XVIème siècle, a percé des fenêtres non d'équerre, présentant un ébrasement asymétrique, afin d'aménager à l'intérieur des salles parfaitement régulières.

Cette originalité est complétée par des balcons en pierre datant du XIXème siècle.

La tour de gauche possède une poterne dérobée équipée autrefois d'un pont levis et des bouches à feu qui participaient à la défense des abords de la propriété.

La toiture d'aspect particulier et la présence d'un attique posent le problème des couvertures d'origine. En effet GASPARD de SAULX-TAVANNES parlait d'une demeure "à la forme d'Italie toute voûtée" mais dans ce pays était-ce une réponse ? Le mystère subsiste toujours d'une couverture originale, différente de celle que vous voyez à présent, peut-être une terrasse ?

ATTIQUE : couronnement horizontal décoratif ou petit étage terminal d'une construction, placés au-dessus d'une corniche ou d'une frise importante.

De l'autre côté des douves, la BASSE-COUR c'est-à-dire l'ensemble des bâtiments qui constituaient les communs et les fermes, regroupait la vie économique du château. Ces bâtiments furent incendiés en 1728 par "le feu du ciel".

A noter l'existence dans la prairie d'un puits nécessaire aux gens de l'époque.

Cette partie cultivée s'étendait bien au-delà des limites actuelles, jusqu'à la forêt, lieu de chasse et de retraite en cas d'attaque.

A remarquer sur la droite un superbe tilleul, pluricentenaire dans ce parc arboré.

> Continuons sur notre droite et arrêtons nous devant le pavillon d'entrée.

E - LE PAVILLON D'ENTREE

En opposition avec l'austérité et la nudité des façades antérieures voici le pavillon d'entrée. D'une grande richesse architecturale, c'est un appel à la magnificence du lieu renaissance, par opposition à la construction médiévale du DONJON.

Le propriétaire marquait ainsi son attrait pour les splendeurs de l'ITALIE dont il avait goûté les charmes lorsqu'il était allé guerroyer avec François 1er.

Placée en angle, il s'équilibre avec l'unité de l'ensemble des ailes et de la présence de la masse du DONJON, à l'opposé. Le soubassement est en bossage vermiculé, percé d'une porte charretière et de deux portes piétonnes cintrées. Devant celles-ci se déployaient 3 ponts-levis dont les tabliers s'appuyaient sur un unique pont dormant.

Le décor est somptueux : fenêtres à meneaux à double-croisillons, fleurs à corolles, têtes de lions emblèmes du maître des lieux. Enfin rinceaux, grappes de raisins, volutes, entrelacs, palmettes enrichissent et embellissent les consoles et les corniches. Quatre colonnes couplées et cannelées encadrent des panneaux de marbre. Les chapiteaux sont ioniques et corinthiens, empruntés à l'antiquité. A l'origine, une statue équestre géante du propriétaire couronnait le dôme. En 1749 "ladite voûte s'est effondrée par le dessus du dôme" et les dégâts considérables aboutirent à la reconstruction du pavillon. Ce fut une véritable restauration, originale pour l'époque, avec seulement remplacement du dôme par la toiture actuelle le reste ayant été reconstruit à l'identique.

Par contre à votre droite la façade qui s'étend au sud conserve son caractère militaire défensif. Il faut l'imaginer avec le fossé, rempli d'eau et les ponts-levis devant les poternes qui conservent encore les traces des passages des poutres servant à manoeuvrer les tabliers. Les bouches à feu sont encore visibles dans la tour d'angle.

> Pénétrons dans la cour intérieure par l'ouverture à droite du pavillon d'honneur et rendons nous devant un autre pavillon, en face de nous

F - LE PAVILLON DE L'ESCALIER

L'accès à l'intérieur de la résidence se faisait par une porte principale et deux petites de part et d'autre, rappelant l'accès du pavillon d'entrée extérieur, formant ainsi un portique, présentant une symétrie qui se prolonge aux différents niveaux.

A nouveau un décor riche, d'inspiration antique, mais dont certains détails rappellent aux invités de l'époque les principales qualités du propriétaire des lieux : chef militaire au caractère particulier et aux exploits légendaires.

Au dessus de la porte, un panneau de marbre porte la devise des SAULX-TAVANNES "QUO FATA TRAHUNT" adoptée par le chef de guerre avant la campagne de LUXEMBOURG en 1542. Empruntée à des vers de VIRGILE elle peut être traduite par "allons où le destin nous entraîne". Elle exprime la volonté de suivre sans défaillance un chemin que l'on ignore encore.

Cette devise remplace, une autre, placée sur le cimier de son casque "je me pousse moi-même" qui implique son indépendance pour aller de l'avant.

L'étage est orné de colonnes cannelées avec des couronnes de lauriers, autrefois remises aux vainqueurs d'épreuves militaires ou olympiques. Sous la fenêtre centrale repose un bas-relief de marbre.

Celui-ci rappelle un fait de jeunesse du jeune soldat franchissant un rocher à Fontainebleau et qui devient sous le ciseau du sculpteur un cavalier en armes monté sur un cheval ailé, s'élançant au-dessus d'une ville entière. Ce sont les valeurs antiques magnifiées par la renaissance à la gloire d'un de ses plus prestigieux héros !

Sur la lucarne apparaît un fronton en écusson sur lequel était gravé les armoiries de SAULX-TAVANNES entouré par le collier de l'ordre de St-Michel porté par le Roi HENRI II, qui le remit à GASPARD en 1559, à la Bataille de RENTY, selon une gravure de l'époque. Ces armoiries furent martelées à la Révolution.

> Plaçons nous maintenant au centre de la cour d'honneur. Nous allons décrire la façade opposée au pavillon en commençant par la gauche.

Le pavillon à l'extrémité gauche, abritait au XVIIème et XVIIIème les chambres des domestiques. Une élégante tourelle à jour, restaurée plusieurs fois car en partie détruite à la révolution, conduit dans les combles ou peut être à l'époque vers les terrasses ?

L'aile gauche est un élément typique de la renaissance, facilitant la communication.

Une première galerie, au rez-de-chaussée présente un plafond en voûte d'arête et s'ouvre sur la cour par une succession de cinq arcades rustiques à bossage encadrées de pilastres.

Une seconde galerie, à l'étage, appelée galerie du BILLARD est éclairée par 5 baies posées sur des tables rectangulaires. Une corniche à gargouilles et un attique qui se poursuivent sur l'autre façade, unit la galerie aux toitures.

Sur la droite, la façade dite au BALCON est la plus complète et la plus originale.

Au rez de chaussée composition à 7 travées, rythmées par huit paires de consoles imposantes au décor de LION, emblème des SAULX-TAVANNES, et qui furent mutilées au cours de la révolution française.

Dans la 4ème travée, un panneau de marbre, relate en quelques lignes l'histoire du château. Il fut posé au XIXème par la famille DU BREUIL DE SAINT-GERMAIN possédant à Langres un hôtel particulier légué en tant que MUSEE. Ils furent présents ici, donnant une nouvelle vie à cette demeure jusqu'en 1936.

Le lourd balcon dont la réfection récente date de 1963, s'appuie sur une corniche ornée de mascarons joufflus, barbues et cornus. Il permet également d'entrer, par une petite porte voûtée, coiffée d'un fronton avec un oculus, dans les appartements de MONSIEUR et MADAME.

Cette façade s'enrichit encore à gauche d'un petit portique formé d'une lucarne éclairée par une baie géminée surmontée par un fronton triangulaire.

L'ensemble est l'expression d'une certaine ERUDITION, avec un architecte au courant des nouveautés de l'époque et interprétant des motifs nouveaux. On peut citer l'influence de PHILIBERT DE L'ORME, JEAN BULLANT, JACQUES ANDROUET DU CERCEAU. MAIS qui était l'architecte du château ? Le nom de RIBONNIER est cité mais non prouvé malgré sa présence à LANGRES durant la période de construction et son oeuvre, notamment le château de SULLY en BOURGOGNE qui rappelle, par certains détails, celui-ci.

> Regagnons l'intérieur du donjon, par une petite entrée discrète et montons au premier étage dans la salle dite DOREE.



- Le propriétaire des Lieux -

A l'intérieur, le château du Pailly offre, comme tous les châteaux anciens, de vastes salles qui tiennent toute la largeur du bâtiment. Ici la plafond à la française est peint et paré de motifs végétaux. Au centre, sur la poutre maîtresse un lion s'inscrit sur un médaillon et sur les poignées de fenêtres, sont sculptés des griffons.

2 cheminées monumentales EN MARBRE attirent notre regard ; celle du fond de la SALLE est supportée de chaque côté par les consoles géminées (évoquant celles de l'extérieur). Encadrée de doubles pilastres cannelés, la hotte est tout à l'honneur du MARECHAL de TAVANNES. Ce sont les armes de la famille. Au milieu d'un décor abondant de cuirs, de bucranes, de fruits et de feuilles d'acanthes, UN LION, au centre d'un écu, soutenu par deux griffons, emblème de son épouse, est coiffé d'un heaume et d'un mufler.

C'est l'hommage du roi à GASPARD de SAULX-TAVANNES, qui lui aurait déclaré "vous êtes un lion qu'il faut enchaîner"

En face, l'autre cheminée repose sur deux piédroits décorés d'hermès, personnages sans bras, aux visages et aux troncs très réalistes. A noter le drapé du manteau qui donne une certaine vie à tout l'ensemble comme si un souffle parcourait les guirlandes, les couronnes de fleurs et les quatre anges musiciens.

Ne quittons pas ces lieux sans s'arrêter quelques instants sur le tableau représentant le propriétaire (portrait en pied du XIXème).

Né en 1509, il épouse à 27 ans Françoise de la BAUME de MONTREVEL, dont il eut 5 enfants. Grand serviteur du ROYAUME, il se distingue dans des nombreuses batailles. Lieutenant Général de BOURGOGNE, AMIRAL des MERS du LEVANT, Conseiller du ROI, profondément catholique, il refuse toute compromission mais également se défend de toute forfaiture envers ses ennemis. Engagé dans les guerres de religion il meurt de maladie un an après la St-Barthelemy en 1573.

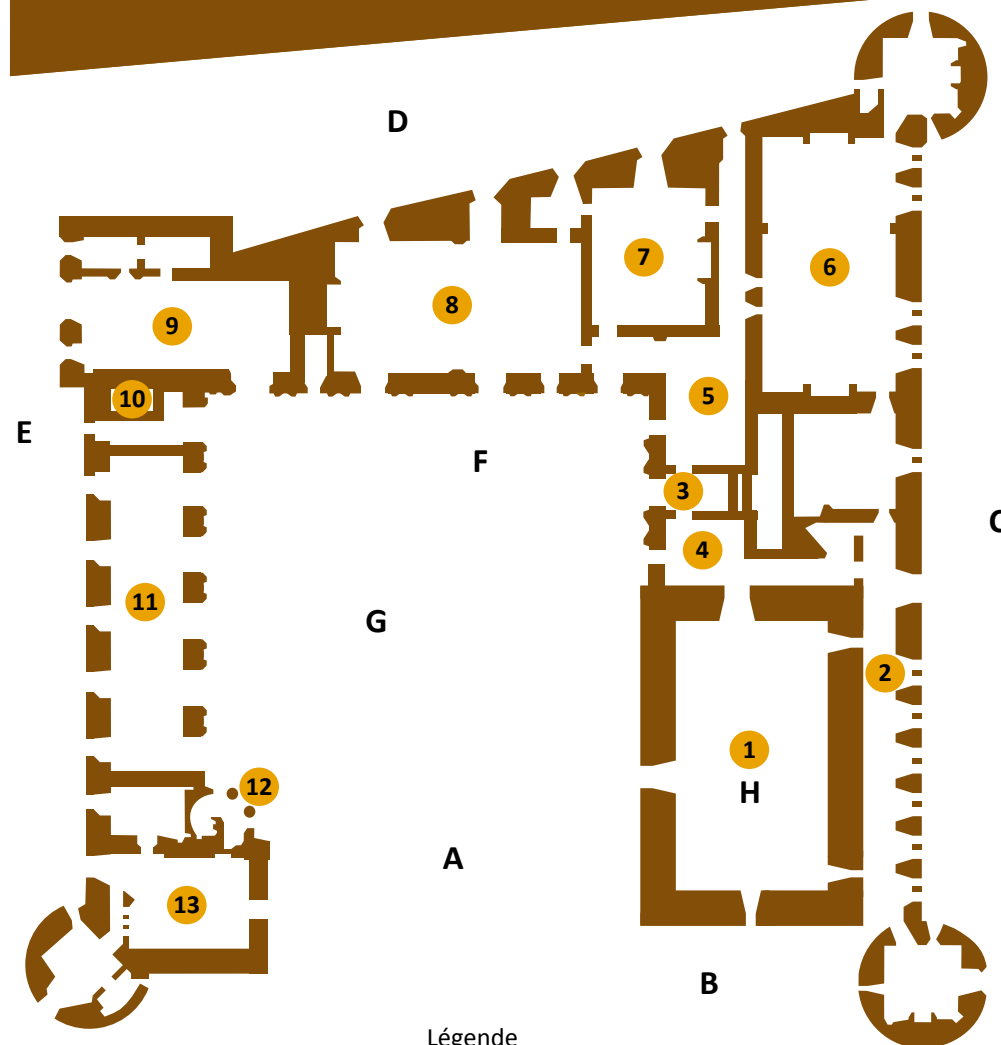
Indépendant et fier, c'est un grand chef de guerre, émerveillé par l'italianisme. Vivant selon la tradition des seigneurs du moyen âge, son oeuvre maîtresse est le reflet de sa personnalité alliant aux vertus guerrières, un sens de la beauté et du panache que cette construction originale met en valeur.

Il existe en effet peu de châteaux qui se rattachent esthétiquement à la BOURGOGNE et de ce fait, il est un des plus intéressants de notre région.



Une des 2 cheminées monumentales en marbre

PLAN DU CHATEAU & VISITE



Légende

- | | |
|---|----------------------|
| 1 Donjon | 7 Chambre à la vigne |
| 2 Petite galerie | 8 Salle des gardes |
| 3 Escalier d'honneur | 9 Pavillon d'entrée |
| 4 Pièce permettant d'accéder au rez-de-chaussée du donjon | 10 Escalier droit |
| 5 Pièce donnant accès sur la salles des gardes | 11 Galerie |
| 6 Grandes salle | 12 Ecurie |
| | 13 Tourelle à jour |